

« *Fai(te)s de nous un instrument de paix...* »

À l'occasion du 21^{ème} anniversaire de la rencontre interreligieuse d'Assise, plusieurs organismes ont été à l'initiative d'une veillée spirituelle pour la paix, qui pour la deuxième année consécutive, a représenté un grand moment de découverte de la diversité religieuse montréalaise.

Tandis que les témoignages hostiles à la religion se multiplient dans les audiences de la Commission Bouchard-Taylor, une initiative réunissant des membres de huit communautés religieuses a pris forme ce samedi 27 octobre dans la chapelle des Franciscains du quartier de Rosemont.

Organisée conjointement par Initiatives et Changement, le Centre de Paix de Montréal, la Conférence Mondiale des Religions pour la Paix, en lien avec la Famille franciscaine, cette veillée spirituelle pour la paix rassembla près de 500 personnes dans un esprit d'ouverture et d'amitié. Selon Estelle Drouvin, une des organisatrices de l'évènement, « l'idée commune était de témoigner que les religions et les traditions spirituelles peuvent être source de paix et de solidarité dans la société ».

Pendant plus de deux heures, des représentants des communautés spirituelles autochtones, bahais, bouddhistes, chrétiennes, hindous, juives, musulmanes et sikhes se sont succédé pour rendre hommage à la paix, dans une ambiance de partage et de recueillement : poèmes autochtones ou juifs, chants chrétiens ou bouddhistes, danse soufie musulmane, musique sikhe, citations des différents textes sacrés hindous ou bahais, etc....

Au final, la chapelle a été illuminée par des centaines de bougies remises à chaque personne présente ce soir-là, dont Madame Svetlana Litvin et Madame Marie-Bernarde Pérès du Ministère de l'immigration et des communautés culturelles ainsi que Madame Rose-Marie Tasseroul de la Commission Bouchard-Taylor.

De tels évènements contribuent à montrer comment nos différences culturelles et religieuses représentent une richesse et non un conflit dans notre société pluraliste. La différence mène aisément à la peur lorsqu'elle devient de l'inconnu. Des échanges émouvant ont eu lieu après la veillée au sous-sol de la chapelle ; une participante, dont c'était la première expérience interreligieuse, reconnaît : « J'étais assise près d'un jeune musulman qui récitait son chapelet des 99 noms donnés à Allah, juste devant, il y avait la communauté bouddhiste, c'était impressionnant de voir que toutes ces personnes ont le grand désir de la paix dans le monde. Il y a beaucoup de préjugés qui tombent. »

Chaque année, le succès dépasse les attentes de l'équipe de préparation composée de 7 personnes de différentes traditions spirituelles : « tout le monde s'est impliqué, les représentants, les communautés, les politiciens, c'était une soirée magnifique. Reste à trouver un lieu encore plus grand pour l'année prochaine ! ». Pour François Carignan, « la présentation d'un tel évènement renforce les liens entre les membres de chaque communauté spirituelle, et ainsi, nous permet de bâtir ce monde que nous souhaitons plus pacifique et harmonieux ». Loin de toute agitation médiatique, ces veillées spirituelles pour la paix aident à porter un autre regard sur la diversité grandissante de la société québécoise.

Fabien Torres